

CARÊME 2024

Intercéder pour la paix



Fiche n°6

La paix dans le monde



ÉGLISE CATHOLIQUE EN
CHARENTE-MARITIME
Diocèse de La Rochelle



Un rameau sortira de la souche de Jessé, père de David, un rejeton jaillira de ses racines. Sur lui reposera l'esprit du Seigneur: esprit de sagesse et de discernement, esprit de conseil et de force, esprit de connaissance et de crainte du Seigneur –qui lui inspirera la crainte du Seigneur. Il ne jugera pas sur l'apparence ; il ne se prononcera pas sur des rumeurs. Il jugera les petits avec justice ; avec droiture, il se prononcera en faveur des humbles du pays. Du bâton de sa parole, il frappera le pays ; du souffle de ses lèvres, il fera mourir le méchant. La justice est la ceinture de ses hanches ; la fidélité est la ceinture de ses reins. Le loup habitera avec l'agneau, le léopard se couchera près du chevreau, le veau et le lionceau seront nourris ensemble, un petit garçon les conduira. La vache et l'ourse auront même pâture, leurs petits auront même gîte. Le lion, comme le bœuf, mangera du fourrage. Le nourrisson s'amusera sur le nid du cobra ; sur le trou de la vipère, l'enfant étendra la main. Il n'y aura plus de mal ni de corruption sur toute ma montagne sainte ; car la connaissance du Seigneur remplira le pays comme les eaux recouvrent le fond de la mer. Ce jour-là, la racine de Jessé, père de David, sera dressée comme un étendard pour les peuples, les nations la chercheront, et la gloire sera sa demeure.

(Is 11,1-10)

La vision d'Isaïe nous paraît tellement hors de portée !... Comment imaginer qu'un nourrisson s'amuse sur le nid d'un cobra sans se faire attaquer d'une manière mortelle ? Comment concevoir qu'un loup habite un jour durablement avec un agneau sans lui faire le moindre mal ? Cette vision d'Isaïe n'est certes pas symbolique ni imaginaire... elle est la vision d'un monde où la racine du mal a été enlevée. Il nous est tellement difficile de concevoir le monde sans la racine originelle du mal que cette vision nous apparaît quasiment impossible.

Or, c'est bien ce que Jésus a inauguré lui-même: lorsqu'il marche sur la mer (Mc 6,48) ou lorsqu'il interpelle le vent et la tempête pour les faire taire (Mt 4,39), il a déjà montré qu'il a pouvoir sur les éléments... mais plus encore, au moment de la résurrection, il apparaît à ses disciples au milieu d'eux alors que les portes étaient verrouillées (Jn 20,19.26)... il est "passé à travers les murs" sans que ceux-ci ne le blessent ni ne le retiennent... il montre que la réalité du ressuscité reste "charnelle", mais dégagée de ce qui, dans la chair, peut blesser et faire mourir. Les marques glorieuses de la passion en sont le signe le plus éclatant: c'est bien lui, mais les plaies ne le font plus ni souffrir, ni mourir.

La vision d'Isaïe est ainsi celle de notre monde bien connu, mais enfin libéré de ce qui l'a avili dès l'origine de la création: ce germe de mal qui a tout corrompu. Nous pouvons alors ré-entendre les accents de la lettre aux Romains : *"La création tout entière gémit, elle passe par les douleurs d'un enfantement qui dure encore. Et elle n'est pas seule. Nous aussi, en nous-mêmes, nous gémissons; nous avons commencé à recevoir l'Esprit Saint, mais nous attendons notre adoption et la rédemption de notre corps"* (Rm 8,22-23). Un jour, nous-mêmes et tout le monde créé sera récapitulé et renouvelé d'une manière glorieuse dans la victoire du Christ. Ce jour-là, la vision d'Isaïe s'accomplira. Nous savons que nous y tendons, mais sans que ce soit à notre portée, puisqu'il faut un acte rédempteur du Christ pour l'ensemble de la création. Cependant, il s'agit bien d'une perspective... et que nous y est-il dit ?

"Le loup habitera avec l'agneau" – Le loup n'a pas été fait pour manger l'agneau. A l'origine du monde, il n'y avait pas de corruption. *"Dieu vit tout ce qu'il avait fait, c'était très bon"* (Gn 1,31). *"Tu aimes en effet tout ce qui existe, tu n'as de répulsion envers aucune de tes œuvres ; si tu avais haï quoi que ce soit, tu ne l'aurais pas créé. Comment aurait-il subsisté, si tu ne l'avais pas voulu ? Comment serait-il resté vivant, si tu ne l'avais pas appelé ? En fait, tu épargnes tous les êtres, parce qu'ils sont à toi, Maître qui aimes les vivants, toi dont le souffle impérissable les anime tous"* (Sg 11,24-26 ; 12,1).

Le loup nous paraît inséparable d'une agressivité qui lui "colle à la peau". Pourtant, cette vision nous révèle qu'il y aura un jour une manière d'être "loup" sans que cela soit associé à la voracité qui nous paraît inéluctablement aller de pair. Dans un célèbre passage de Saint Jean, le Seigneur nous promet : *"je pars vous préparer une place"*... et il ajoute : *"dans la maison de mon Père, il y a de nombreuses demeures"* (Jn 14,2). Nous qui connaissons bien autour de nous des caractères "bien trempés", ou des personnes tellement originales qu'on aurait bien du mal à les mettre "dans des cases", cette parole du Christ nous ouvre un horizon extrêmement riche : celui de toute l'inventivité de l'Esprit Saint, qui est assez imaginatif pour prévoir pour toute personne un avenir éternel capable de le combler, lui, personnellement, en communion avec tous les autres ! Il n'y a que Dieu qui puisse faire cela !

Ici, sur terre, nous voulons parfois nous battre pour récupérer un bout de terrain, jouer des coudes pour grappiller quelques places ou quelques honneurs... Quel abîme par rapport à la perspective du Ciel ! "Le loup habitera avec l'agneau", "le nourrisson s'amusera sur le nid du cobra". Plus besoin de chercher à acquérir ou à défendre, puisque chacun aura sa place pour toujours. Plus besoin de vouloir s'enrichir ou de craindre de s'appauvrir, puisque chacun aura le vrai bien que Dieu prépare comme récompense de la conduite sur terre.

"Si vous n'avez pas été dignes de confiance avec l'argent malhonnête, qui vous confiera le bien véritable ?" (Lc 16,11) dit en effet le Seigneur en Saint Luc. *"Très bien, bon serviteur ! Puisque tu as été fidèle en peu de chose, reçois l'autorité sur dix villes"* (Lc 19,17) dit-il à celui qui a fait fructifier ses talents. *"Heureux êtes-vous si on vous insulte, si on vous persécute (...) à cause de moi, (...) car votre récompense est grande dans les cieux"* (Mt 5,11-12). *"Celui qui donnera à boire, même un simple verre d'eau fraîche, à l'un de ces petits en sa qualité de disciple, amen, je vous le dis : non, il ne perdra pas sa récompense"* (Mt 10,42).

C'est tout tournés vers les réalités du Ciel que nous voulons travailler aujourd'hui à un Royaume *"qui ne consiste pas en des questions de nourriture ou de boisson, mais qui est justice, paix et joie dans l'Esprit Saint"* (Rm 14,17).

"Heureux les artisans de paix, ils seront appelés fils de Dieu" (Mt 5,9).

"Je vis un ciel nouveau et une terre nouvelle, et (...) la ville sainte, la Jérusalem nouvelle, qui descendait du Ciel, d'auprès de Dieu" (Ap 21,12).

Avec ce que nous faisons aujourd'hui pour la paix ou pour son Royaume, le Seigneur prépare comme un don ce qui sera plus tard la cité de paix où tous auront une place juste, salaire de ce qui a été vécu sur terre, mais sans plus aucune forme de mal.



Prier : Pour que le désir de la paix soit plus fort que les logiques qui incitent à la confrontation.

Jeûner : Offrir une pénitence, un sacrifice, afin que le venin qui anime les "loups", les "cobras", les "ours" soit un jour rendu inoffensif par Dieu.

Aimer : Choisir un acte de charité pour quelqu'un qui est "un peu plus loin" que mon cercle habituel de connaissance et d'amitié.

En groupe :

- Quel regard portons-nous sur ceux qui, aujourd'hui, attisent les guerres ?
- Comment ce qui se passe "au loin" nous concerne-t-il ?
- Comment la dimension mondiale, universelle, influence-t-elle notre manière d'envisager nos relations (avec l'étranger, le voisin différent, le touriste, le pauvre...) ?
- Comment aider à ce qu'un peu plus de paix vienne dans le monde ?